



Toute l'actu économique de votre région est sur notre site

INNOVATION

Avec les Relais du Bien-être : l'humain avant tout

Aider les gens à traverser un deuil, à se reconstruire après un cancer, ou dans la gestion d'un proche malade, comme ici au château de Montaulin... Trente ans après avoir créé L'Age d'Or Services, Fabrice Provin puise à nouveau dans son ADN social avec ses Relais du Bien-être. P. II & III



Le billet de Bruno DUMORTIER



C'est bon : on peut y aller, la COP est finie !

10 jours pour la planète à la COP et... 355 jours pour les affaires

Une conférence sur le climat, ce n'est pas très long, mais ça dure quand même une dizaine de jours. Dix jours où tout le monde lave plus vert. Dix jours durant lesquels on se tient à carreau. Boris Johnson, qui a commis la bêtise d'aller de Glasgow à Londres en jet privé pour assister à un banquet, en sait quelque chose. Il a brisé la trêve, il s'est fait éreinter. À juste titre d'ailleurs, tant son comportement était en décalage avec ses déclarations à l'ouverture de la conférence.

Le problème, c'est que nous sommes tous des Boris. Un peu plus prudents quand même. Avant de reprendre le « business as usual », les affaires comme à l'habitude, on attend que la COP soit finie. Depuis dimanche, c'est ainsi un festival auquel on assiste. Au salon de Dubaï, parfaitement climatisé – ne vous en inquiétez pas ! – les commandes d'avions se multiplient. Airbus, à lui seul, vient d'annoncer deux gigantesques contrats portant sur 255 avions pour le Moyen-Orient et 111 avions pour les États-Unis. Dassault, de son côté, a confirmé la commande de 30

avions Rafale par l'Égypte. Mieux, Shell a annoncé son déménagement de Rotterdam à Londres pour des raisons fiscales mais aussi, c'est inavoué, pour échapper à des obligations environnementales. La COP est finie. Les affaires reprennent. Ce n'est pas forcément choquant. Il faut bien des avions, des avions de chasse et, oui, du pétrole. Non, ce qui est choquant, exactement comme dans le comportement de Boris, c'est l'écart entre les paroles durant 10 jours et les actes durant les 355 autres. Nous sommes bien, tous, des Boris !

INNOVATION

Relais du Bien-être : Fabrice Provin réinvestit le social

Aider les gens à traverser un deuil, à se reconstruire après un cancer, les accompagner dans la gestion d'un proche malade ou dans leur travail... Trente ans après avoir créé L'Âge d'Or Services, le Troyen Fabrice Provin, avec ses Relais du Bien-être, renoue avec sa fibre sociale.

THIERRY PÉCHINOT

Voilà 30 ans, il lançait L'Âge d'Or Services pour aider les personnes âgées, malades ou handicapées. La première société privée d'aide à domicile se répand alors comme une traînée de poudre avec 150 franchisés dans toute la France. En 2001, il revend son réseau à succès à CNP Assurances avant de se lancer dans une autre aventure. Celle du château de Bignicourt-sur-Saulx, près de Vitry-le-François. Il restaure cinq ans durant cette superbe villa néopalladienne avant d'en faire un lieu d'hébergement et de séminaires. Mais le Troyen ne s'y retrouve pas vraiment. « C'est sympa, tous ces touristes étrangers qui viennent au château. Mais ce n'était pas mon public, analyse Fabrice Provin. On était dans le tourisme haut de gamme. Beaucoup de nos visiteurs nous disaient qu'ils se sentaient transportés et qu'ils lâchaient prise... C'est là qu'est née l'idée. Pourquoi ne pas créer des séjours au château qui permettraient à des publics en situation difficile de se ressourcer ».

Recréer de la confiance et des perspectives

En créant le Relais du Bien-être en 2016, Fabrice Provin renoue ainsi avec sa fibre sociale de L'Âge d'Or. « On a commencé à travailler sur l'accompagnement pour les gens en situation de deuil de conjoint avec un séjour de 4 jours. La commission régionale de l'Ag2r La Mondiale a validé notre projet en accordant une aide à ses ressortissants pour accéder à ce séjour. Mais notre activité a vraiment décollé en 2019. On a fait une trentaine de séjours d'accom-

pagnement au deuil. Et on a lancé d'autres séjours pour les gens en fin de traitement de cancer, sur le bien-être au travail, sur les aidants familiaux... Les sujets ont été déterminés par mon expérience à L'Âge d'Or et par les besoins identifiés avec les caisses de retraite et sur le terrain. »

« Le social, c'est aussi de la rentabilité économique »

« À chaque fois, poursuit Fabrice Provin, il s'agit de recréer de la confiance en soi, du lien social, des perspectives de vie... Il se crée une cohésion de groupe autour de leur situation qui les rassemble et les fait échanger. On choisit toujours des châteaux à proximité des participants, à deux heures maximum. On prend aussi en charge des malades pour les aidants familiaux. Nos séjours permettent de rebooster des gens qui en ont besoin. Et quand les gens vont mieux, il y a moins de prise en charge sociale. Il y a tellement de besoins non couverts dans le social. Et le social, c'est aussi de la rentabilité économique », justifie l'intarissable Fabrice Provin en jetant à la volée quelques chiffres oubliés. « En France, chaque année, le cancer touche 400 000 personnes. La mort d'un proche, c'est 2 à 3 millions de personnes. Et les aidants familiaux, ce sont 11 millions de Français qui aident un proche malade ou handicapé. Le besoin d'accompagnement social est très fort. »

« Les aidants familiaux, ce sont 11 millions de Français qui aident un proche. Le besoin d'accompagnement social est très fort ». Fabrice Provin, créateur des Relais Bien-être



Un premier séjour pour les aidants familiaux a été organisé récemment au château de Montabert à Montaulin. Photos Relais du Bien-être

Pourtant, le marché reste encore émergent. « La Ligue contre le cancer fait des ateliers de sophrologie mais pas de séjours packagés. On a créé l'une des premières sociétés privées dans ce domaine. C'est une activité à visée sociale. Sur les séjours après-cancer et aidants familiaux, on est les seuls à déposer des dossiers », précise Fabrice Provin. À 53 ans, l'ex « Jeune Troyen 1989 » entame ainsi une troisième

vie professionnelle. Avec sa petite équipe troyenne de 5 personnes, il a déjà réussi à créer dans chaque région des équipes d'intervenants spécialisés et à sélectionner une vingtaine de demeures historiques. « Ces demeures offrent un lâcher-prise et permettent le ressourcement. Les personnes ont besoin de ce cadre-là », précise le Troyen, qui est devenu une tête chercheuse en partenariats. Car si les besoins sont réels, encore faut-il trouver les financements pour payer le séjour et les intervenants.

Vers un déploiement national

Outre la Carsat Nord-Est et certaines caisses de retraite (Agirc, Arco, Malakoff, Ag2r, Probt...), certains départements comme la

Haute-Marne, la Marne ou la Meuse ont déjà décidé de financer ces Relais Bien-être. « Cela nous offre un effet levier car on peut solliciter d'autres partenaires. Le Département de l'Aube finance 15 000 € par an avec lesquels on peut organiser trois sessions. Cela nous a permis d'avoir l'accord pour l'Aube de l'Association nationale des chèques vacances qui va flécher une partie de son fonds social aux aidants qui ne peuvent pas partir en vacances. On est prêt avec notre réseau. Demain, on peut répondre à la demande rapidement. Le problème, ce sont les dossiers de financement qui prennent de 6 mois à 1 an. Il nous faut une reconnaissance nationale et des partenaires qui nous accompagnent avec des dotations sur toute la France. Notre objectif, résume Fabrice Provin, c'est un déploiement national. » ■



COMMENT MIEUX TRAVERSER SON DEUIL

Ce séjour de 4 jours coordonné par une sophrologue permet aux participants de travailler sur la compréhension du deuil et ses étapes, d'apprendre à gérer son stress et ses émotions. Il intègre aussi l'intervention d'une coach en gymnastique adaptée pour développer l'envie de bouger et préserver sa santé, ainsi qu'une naturopathe pour retrouver l'envie de bien manger et retrouver une bonne santé via l'alimentation naturelle.



REPARTIR DU BON PIED APRÈS UN CANCER

Supervisé par une sophrologue ou un coach en développement personnel, ce séjour de 5 jours est centré sur la compréhension du cancer et de son impact sur sa vie. Il vise à booster son estime et sa confiance en soi et à mieux gérer son stress et ses émotions en pratiquant notamment la marche consciente dans le parc. Animé également par une coach en gymnastique adaptée et une naturopathe, ce séjour comprend un atelier avec une socio-esthéticienne afin de changer de regard sur son corps et son image et faire évoluer l'estime de soi. Il intègre aussi un temps pour soi avec une masseuse afin de lâcher prise et de libérer les tensions du corps.



BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL

Ce séjour de 4 jours est proposé aux salariés d'entreprises afin de travailler sur la qualité de vie au travail. Supervisé par une formatrice thérapeute en relation d'aide, il amène les participants à se trouver davantage en position d'acteurs plutôt que récepteurs d'une information. Il s'agit de s'approprier des méthodes pour mieux gérer l'impact des situations de crise ou de tension. Interviennent également une naturopathe, une masseuse et une réflexologue plantaire.

La 1^{re} entreprise auboise à mission

Relais du Bien-être vient de devenir en juillet dernier la première entreprise à mission de l'Aube. Créée par la loi Pacte de 2019, l'entreprise à mission doit se donner dans ses statuts une finalité d'ordre social ou environnemental en plus du but lucratif. Selon l'Observatoire dédié, il existe déjà 250 entreprises à mission en France dont 5 en Champagne-Ardenne. « On a défini notre raison d'être : concevoir et organiser des séjours au service de l'humain », précise Fabrice Provin, dont la société vient d'être certifiée Qualiopi, lui ouvrant ainsi la porte à des séjours destinés aux entreprises et à leurs salariés, comme celui sur le bien-être au travail. Grâce au soutien du Département, Relais Bien-être a organisé son premier séjour dans l'Aube au château Montabert à Montaulin pour des aidants familiaux qui accompagnent au quotidien un proche malade ou handicapé. « Ce séjour sur 3 jours est supervisé par une sophrologue afin de travailler sur la gestion du stress et des émotions et apprendre aux aidants à déculpabiliser et s'accorder du temps pour eux afin d'éviter l'épuisement et la dépression. Une coach en gymnastique adaptée intervient également, de même qu'une masseuse shiatsu et une réflexologue plantaire afin de lâcher prise et de libérer les tensions du corps », précise Aurélien Poitou, cogérant des Relais du Bien-être.